

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 5

Artikel: De Vaumarcus à Boudry : la balade des châteaux
Autor: Geiser, Adriane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De Vaumarcus à Boudry

La balade des châteaux

Un conseil aux voyageurs pressés, circulant en train ou en voiture entre Yverdon et Neuchâtel: prenez le temps de vous arrêter et de musarder dans une région offrant des paysages contrastés et respirant la douceur de vivre.

En pénétrant en territoire neuchâtelois à Vaumarcus, les visiteurs auront affaire à des peuplades bizarres: les Ecuireuils, les Guêpes, les Loups, les Putois, les Ferra-Tchivré, les Belins, les Matous, les Carquoies et les Traîne-beuses. Derrière ce répertoire animalier se cachent les habitants des communes situées entre Vaumarcus et Boudry. Ils portent en effet tous des sobriquets, qui sont encore couramment utilisés.

C'est l'une des caractéristiques de cette région de La Béroche, qui forme un tout à part avec ses histoires et ses légendes. Les gens de Vaumarcus sont ainsi des Ecuireuils et ils vivent autour de l'imposant château du 13^e siècle, sorte de sentinelle surveillant l'entrée du canton. Charles le Téméraire y aurait dormi et une chambre porte son nom. Le château est notamment réputé pour les soirées médiévales qui y sont régulièrement organisées: dépaysement garanti.

Avant de gagner Sauges et Saint-Aubin, où nous attendent Loups et Putois, il ne faut en aucun cas manquer de grimper sur le balcon naturel qu'occupent les Guêpes et les Ferra-Tchivré, soit Fresens et Montalchez. Depuis ce lieu, la vue sur le lac de Neuchâtel mérite cent fois le détour, même si les efforts ne peuvent pas

être récompensés par une halte dans une auberge. Ces deux villages agricoles ont en effet la particularité de n'avoir ni église, ni bistrot. Serait-ce un signe de sagesse?

En se baladant aux alentours, on découvre des vergers où ont été réintroduites des variétés anciennes de pommes et de poires. Il faut se faire violence pour abandonner la quiétude de l'endroit et regagner la civilisation! Flâner à Saint-Aubin, c'est

aussi rencontrer de grandes usines désaffectées. Ces friches industrielles sont peu à peu réoccupées. Les villages de Sauges, Saint-Aubin, Gorgier et Chez-le-Bart ont tellement grandi qu'ils ne forment plus qu'une seule agglomération divisée en deux communes politiques toutefois. Avant de les quitter, il faut admirer le château de Gorgier, avec ses tourelles et son donjon, mais uniquement de l'extérieur, car la propriété est privée.

Le tilleul et le lavoir

Deux autres curiosités sont à voir chez les Belins, à proximité du château: un énorme tilleul au tronc de plus de six mètres de circonférence et un ancien lavoir classé monument his-



A Gorgier, un château de conte de fées



Le château de Boudry, érigé au cœur du vieux bourg, date du XIII^e siècle

torique. Le lieu devint lavoir couvert en 1668. Les lavandières y venaient laver le linge des familles une à deux fois par an à raison de deux à trois jours de travail. Elles lavaient sur des planches à lessive, soit au moyen de savon de Marseille soit avec des cendres.



Le château de Vaumarcus

La promenade nous mène ensuite vers le premier village neuchâtelois mentionné dans un texte, Bevaix, dont le prieuré bénédictin est cité en 998. Cette commune, peuplée de Matous, est située sur un plateau surplombant la rive du lac. Son centre vital, comprenant de belles demeures bourgeoises, se trouve au nord et un lotissement plus récent s'est constitué au bord du lac, dans le quartier de l'Abbaye. Le Moulin de Bevaix, un bijou architectural sauvé il y a quelques années de la destruction, accueille diverses manifestations culturelles. La zone où il se trouve est particulièrement propice à la baignade, avec de belles plages, dont celle de la Pointe-du-Grin, prise d'assaut durant la saison estivale.

En empruntant le chemin longeant la rive et les coteaux de vigne, on atteint le Petit-Cortailod, petite station balnéaire. Avant de rejoindre le Grand-Cortailod situé sur les hauteurs, on passe à côté des immenses entrepôts occupés par les câbleries. Dans ce secteur, la tradition industrielle est vieille de plus de deux cents ans. Des «indiennes», tissus de coton colorés par impression, y étaient produites dans les premières

ADRESSES UTILES

Château de Vaumarcus, 2028 Vaumarcus. Visites guidées sur rendez-vous. Tél. 032/836 36 36. Internet www.chateauvaumarcus.ch

Moulin de Bevaix, 2022 Bevaix. Association l'Aristoloché. Tél. 032/846 10 80.

Musée de l'Areuse, 2017 Boudry. Arrêt terminus du Littorail. Ouvert les dimanches après-midi de mai à septembre. Tél. 032/846 19 16.

La Tour de Pierre, caveau de dégustation, 2017 Boudry. Ouvert de mai à fin octobre, vendredi et samedi de 17 h à 20 h 30; dimanche de 11 h à 12 h 30 et de 16 h 30 à 19 h. Ou sur réservation. Tél. 032/842 13 12.

Maison de la nature neuchâteloise, Centre d'information La Morille, Gorges de l'Areuse, 2149 Champ-du-Moulin. Ouvert samedi et dimanche de 10 h à 17 h, de mi-mai à fin septembre. Tél. 032/855 14 44 (réservations, tél. 032/863 16 63).



◀ La vue est superbe, depuis les hauteurs de Bevaix

fabriques de textiles. Légèrement en hauteur, le bourg vigneron est formé de deux grandes rues se rejoignant près du temple. Ici, nous sommes chez les Carquois, appellation en souvenir d'une invasion de hannetons.

L'exotisme des sobriquets se termine avec les Traine-beuses de la ville de Boudry, chef-lieu du district du même nom. Cette cité est le lieu de naissance de deux personnages célèbres: Jean-Paul Marat, l'un des acteurs de la Révolution française qui mourut assassiné dans sa baignoire, et Philippe Suchard, l'industriel chocolatier. La bourgade offre de nombreuses curiosités telles le château (*lire encadré*), le Musée

de l'Areuse, véritable bric-à-brac romantique, conservé tel qu'il était lors de sa fondation, il y a plus de 125 ans, et le caveau de dégustation de la Tour de Pierre. Les amoureux de la nature longeront l'Areuse, qui forme d'impressionnantes gorges en amont de Boudry.

Un riche passé

La population de toutes ces communes augmente régulièrement et le littoral est devenu une zone de résidence très appréciée. La culture de la vigne, l'agriculture et la pêche, activités principales durant des siècles, sont devenues minoritaires. Les paysages, vignobles et terres cultivées n'ont pas trop changé, mais les villages se sont agrandis et de nouvelles voies de communication ont été aménagées.

Les traces de la colonisation humaine de la région remontent à 3800 av. J.-C. De nombreux vestiges de l'âge du bronze et de l'âge du fer ont été mis à jour lors de fouilles archéologiques. La région possède également divers mégalithes, dont on ne connaît pas l'origine précise. Ils semblent liés à des rites et à des croyances pratiquées par les premiers peuplements humains. Les amateurs de préhistoire iront voir le menhir de Devens, au-dessus de Saint-Aubin, et celui de Vauroux-sur-Bevaix. Les lacustres connaissaient déjà la vigne sauvage, mais sa culture date environ de l'an mille. Jusqu'à son apogée au 17^e siècle, la viticulture était la principale ressource économique de la contrée. Presque tous les habitants en cultivaient quelques ceps. Les revenus étaient complétés par la pêche, une activité avec une très longue tradition, qui n'est plus pratiquée, sauf par quelques rares pêcheurs professionnels. La Béroche



Les vigneron(ne)s neuchâtelois sont fiers des produits de leurs vignes

est également connue pour ses vergers d'arbres fruitiers. Le printemps offre une vision unique de cerisiers, pommiers et poiriers en fleurs, harmonie de blanc et de rose. En quittant les villages, dans leur écrin de vignes et de vergers, pour partir à la découverte des hauteurs, on arrive dans les «prises», des domaines de montagne avec des fermes cossues. Les édifices, simples et vastes, bâtis sur un modèle carré à quatre pans très bas, sont parfois appelés les «fruitières». Le Soliat, des Petites Fauconneries, la Rougemonne, la Baronne et la Grand Vy sont quelques-unes des fermes qui se trouvent sur le chemin des randonneurs se dirigeant vers le Creux-du-Van.

Le chemin est bien sûr plus gratifiant à la descente, avec une vue magnifique sur le lac et les Alpes. Montagne, lac, nature, villages traditionnels, La Béroche se révèle comme un paradis des loisirs: balades à pied, en vélo ou à cheval, sports nautiques, chasse, activités culturelles, dégustations, presque rien ne manque!

Ariane Geiser

Le Musée du vin à Boudry

Situé dans un château du 13^e siècle, le Musée de la vigne et du vin de Boudry expose des documents et des objets retraçant l'histoire du vignoble neuchâtelois. Au fil des salles, le visiteur apprendra notamment dans quels contenants le vin a été conservé au travers des âges et les unités de mesure utilisées: le pot (1,9 litre), le brochet, le setier, la brande, la gerle, le muid et la bosse, qui contient 480 pots! Des outils, anciens et actuels, illustrent en outre les travaux du vigneron. A l'extérieur, une vigne didactique montre les cépages cultivés dans le canton de Neuchâtel.

La visite du musée ne saurait toutefois se concevoir sans une descente au sous-sol, qui abrite un estaminet montrant une collection d'étiquettes du 19^e siècle et un cellier. Avant d'épancher sa soif, on peut encore admirer un pressoir du 18^e siècle ainsi que divers accessoires de cave.

Le cellier, très vaste, contient les productions des 75 encaveurs du canton de Neuchâtel et sera prochainement consacré comme enothèque cantonale. Les visiteurs peuvent choisir le cru qu'ils désirent goûter. Sur réservation, des assiettes du terroir, comprenant un échantillon des spécialités neuchâteloises, ou même d'une fondue, accompagnent la dégustation.

L'accès au château de Boudry, en venant de l'arrêt terminus du Littorail, le tram reliant Neuchâtel à Boudry, est l'occasion de découvrir le bourg médiéval, encore bien préservé. La promenade prend une vingtaine de minutes.

A. G.

Renseignements: Château de Boudry, 2017 Boudry. Tél. et fax: 032/842 10 98. Ouverture: de jeudi à dimanche, de 14 à 18 heures. (Visite commentée sur demande).

